

M2101

Réseaux locaux et équipements actifs

Sami Evangelista
IUT de Villetaneuse
Département Réseaux et Télécommunications
2018–2019

<http://www.lipn.univ-paris13.fr/~evangelista/cours/M2101>

Sources des images utilisées dans ce document:

<http://www.lipn.univ-paris13.fr/~evangelista/cours/credits.html>

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons "Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 3.0 non transposé".



Organisation du module

3/105

Trois enseignants :

- Giulio Manzonetto
- Jean-Marie Feybesse
- Sami Evangelista

Répartition des heures :

- 3×1h de cours
- 4×3h de TD
- 4×3h de TP
- 1 contrôle court de 1h
- 1 contrôle long de 2h

Contenu du module

2/105

M2101 — Réseaux locaux et équipements actifs
<http://www.lipn.univ-paris13.fr/~evangelista/cours/M2101>

- Objectifs :
 - comprendre le fonctionnement des réseaux Ethernet
 - savoir configurer des switches
- plus précisément :
 - Partie 1 : Ethernet standard
 - protocole de communication sur Ethernet (détection/résolution des collisions)
 - interactions entre la couche Ethernet et la couche IP (ARP)
 - Partie 2 : Ethernet commuté
 - commutation (relai des trames par les switches)
 - protocole STP (utilisé par les switches)
 - Partie 3 : Réseaux virtuels
 - segmentation d'un réseau Ethernet en réseaux virtuels
 - routage entre réseaux virtuels

Plan

4/105

1. Les réseaux locaux et Ethernet
2. Interconnexion des réseaux Ethernet
3. Réseaux locaux virtuels

- ▶ Des machines
 1. sur une zone géographique limitée (2–3 kilomètres au plus)
 2. reliées selon une certaine **topologie** (bus, anneau, étoile, ...)
 3. avec un type de support physique : paire torsadée, fibre optique, air, ...
 4. utilisant le même **mode d'adressage**
 5. et s'échangeant des messages appelés **trames**
 6. selon un **protocole** de communication.
- ▶ On parle de **LAN** (Local Area Network).
- ▶ On parle aussi de réseau **physique**
 - ▶ En opposition, par exemple, au réseau internet, qu'on dit **logique**.
- ▶ LAN ⇔ ensemble de machines qui peuvent communiquer sans routeur intermédiaire
- ▶ Problématique : assurer la communication entre deux machines sur le même LAN.

L'IEEE

- ▶ **IEEE** = Institute of Electrical and Electronics Engineers
- ▶ organisation de droit états-unienne à but non lucratif
- ▶ créée en 1963
- ▶ + de 400 000 ingénieurs et chercheurs en électronique, réseaux, informatique, ...
- ▶ activité : publication de normes
- ▶ dans le domaine des réseaux : série des normes IEEE 802 autour des réseaux locaux
 - ▶ IEEE 802.3 = Ethernet
(étudié dans ce module)
 - ▶ IEEE 802.5 = Token Ring
(protocole conçu par IBM, en voie de disparition)
 - ▶ IEEE 802.11 = Wifi
(étudié dans le module M3101)
 - ▶ IEEE 802.1D = Spanning Tree Protocol
(protocole utilisé par les switches, étudié dans ce module)

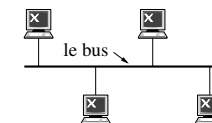
...

Pourquoi normaliser/standardiser ?

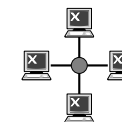
- ▶ norme = document qui décrit précisément le fonctionnement d'un réseau : câblage, débit, topologie, protocole, format des trames, ...
- ▶ garantie d'un certain niveau de qualité pour l'utilisateur
- ▶ On sait exactement quels sont les services rendus par l'équipement ou le logiciel.
- ▶ plus facile d'interconnecter des équipements ou logiciels qui respectent le même cahier des charges
 - ▶ sans norme : chaque système doit comprendre tous les autres
 - ▶ avec norme : chaque système doit comprendre la norme

Topologies de réseaux

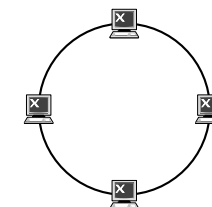
- ▶ le bus



- ▶ l'étoile



- ▶ l'anneau



Préambule	SFD	DA	SA	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
7 octets	1 o.	6 o.	6 o.	2 o.	46–1500 o.	4 o.

- Ces deux champs ne font pas vraiment partie de la trame Ethernet.
 - Ils ne contiennent aucune information intéressante.
- Ce sont des moyens physiques pour marquer le début d'une trame.

Préambule

- séquence de 7 octets à 1010 1010
- Utilisée pour synchroniser les horloges de l'émetteur et du récepteur.

SFD (Start Frame Delimiter)

- Un octet à 1010 1011 indiquant le début de la trame.
- Seul un bit diffère des octets du préambule.
 - ⇒ Le récepteur peut détecter le début de la trame même si il a mal reçu les 7 octets du préambule.

Préambule	SFD	DA	SA	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
7 octets	1 o.	6 o.	6 o.	2 o.	46–1500 o.	4 o.

- DA = Destination Address = Adresse MAC de l'interface destinataire de la trame
 - SA = Source Address = Adresse MAC de l'interface émettrice de la trame
 - Dans le champ DA on peut avoir l'adresse de diffusion
FF:FF:FF:FF:FF:FF.
- ⇒ La trame est alors destinée à toutes les interfaces du LAN.

Préambule	SFD	DA	SA	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
7 octets	1 o.	6 o.	6 o.	2 o.	46–1500 o.	4 o.

- Selon la valeur de DL/Etype on a 2 possibilités :
 - ≤ 1500 ⇒ on dit qu'on est en **Ethernet I**
 - Le champ s'appelle alors DL = Data Length.
 - Il indique la longueur du champ de données de la trame.
 - Les données encapsulées dans la trame Ethernet forment une trame LLC.
 - LLC = protocole de liaison (non étudié dans le module)
 - > 1500 ⇒ on dit qu'on est en **Ethernet II**
 - Le champ s'appelle alors Etype = Ether Type.
 - Il indique le protocole auquel appartiennent les données encapsulées.
- ⇒ Le protocole LLC n'est pas utilisé.
- Exemples : 2 048 ⇒ IP, 2 054 ⇒ ARP
- Exemples :
 - La trame contient un paquet IP ⇒ DL/Etype = 2 048.
 - La trame contient une trame LLC de 1 000 octets ⇒ DL/Etype = 1 000.
- (Les code Etype sont tous > 1500 pour éviter toute confusion.)

Préambule	SFD	DA	SA	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
7 octets	1 o.	6 o.	6 o.	2 o.	46–1500 o.	4 o.

- Le champ Données contient le PDU de la couche supérieure.
 - Le champ Bourrage contient des octets insérés par l'émetteur pour que la trame ait une taille d'au moins 72 octets.
 - La taille des données ne peut pas excéder 1500 octets.
- ⇒ On doit toujours avoir 46 octets $\leq$ Données + Bourrage $\leq$ 1500 octets.
- $(46 = 72 - (\text{Préambule} + \text{SFD} + \text{DA} + \text{SA} + \text{SFD} + \text{CRC}) = 72 - 26)$

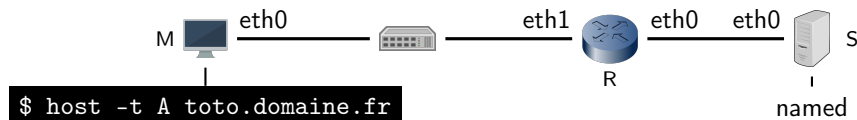
Préambule	SFD	DA	SA	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
7 octets	1 o.	6 o.	6 o.	2 o.	46–1500 o.	4 o.

- FCS = **F**rame **C**heck **S**equences
- utilisé par le récepteur pour contrôler les erreurs de transmission
- CRC de 32 bits calculé sur toute la trame (hors préambule et SFD)
- utilise un polynôme générateur de degré 32

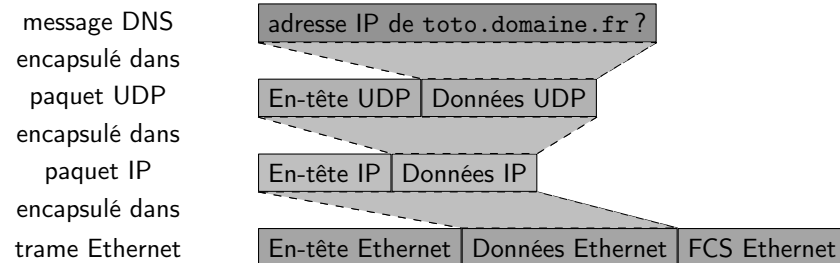
- encapsulation = insertion du message d'un protocole de niveau N dans le corps du message d'un protocole de niveau $N - 1$
- Pour les communications sur Internet, on a généralement 4 niveaux :
 - application/service : DHCP, DNS, HTTP, ...
 - transport entre applications : UDP ou TCP
 - communication sur Internet : IP
 - communication sur le réseau local : Ethernet, Wifi, ...
- Qui fait quoi ?
 - protocoles d'application/service : les programmes (navigateur web, logiciel de messagerie, serveur DHCP, ...)
 - IP, UDP et TCP : le système d'exploitation
 - Ethernet, Wifi, ... : la carte réseau

Rappels sur l'encapsulation — Exemple (1/2)

19/105



- host envoie une requête DNS au serveur named sur S
- encapsulations successives :

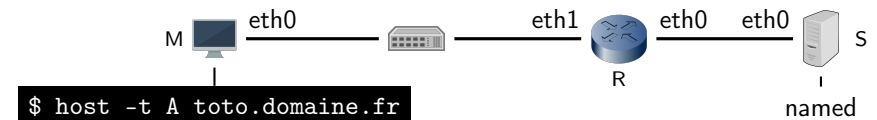


trame Ethernet à plat

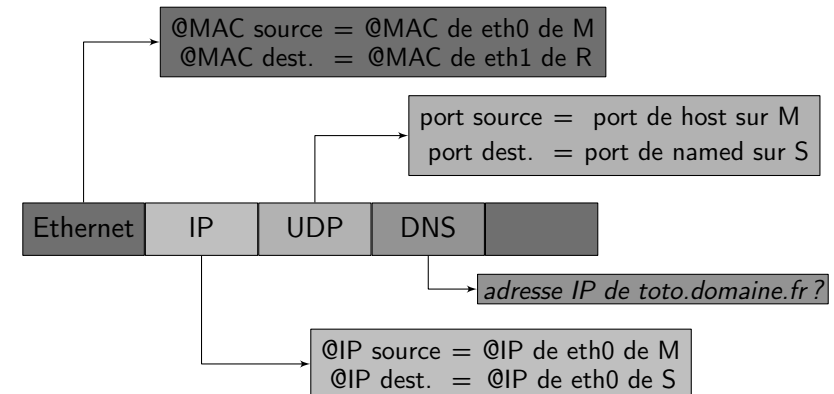
En-tête Ethernet	En-tête IP	En-tête UDP	Message DNS	FCS Ethernet
22 octets	20 octets	8 octets		4 octets

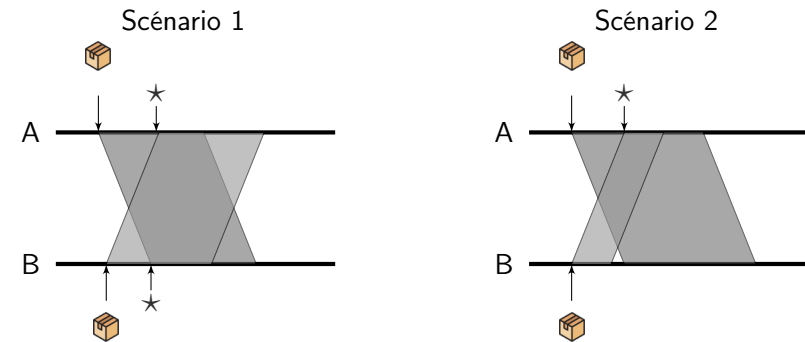
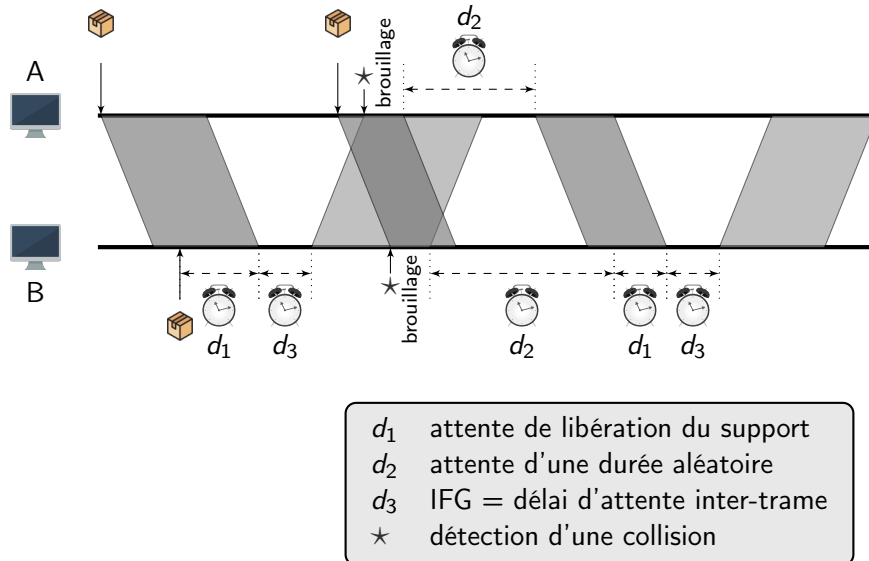
Rappels sur l'encapsulation — Exemple (2/2)

20/105



- Adresses et numéros de port apparaissant dans les PCI :

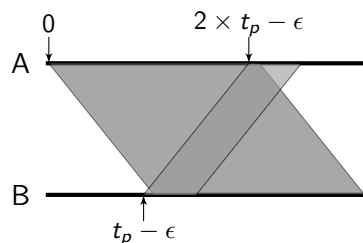




- collision détectée par A et B
- A et B retentrent leurs émissions
- ⇒ collision résolue
- collision détectée par A mais pas par B
- A retentra son émission mais pas B
- ⇒ **collision non résolue**

Condition suffisante pour détecter les collisions

- Supposons que :
 - A débute sa transmission à $t = 0$.
 - B débute sa transmission juste avant la réception du premier bit de la trame de A à $t_p - \epsilon$ (t_p = temps de propagation).
 - A reçoit donc le premier bit de la trame de B à $2 \times t_p - \epsilon$.
- ⇒ Si A transmet pendant $2 \times t_p$ secondes ($> 2 \times t_p - \epsilon$), il détectera nécessairement la collision.



Taille minimale des trames

- On a vu que la transmission doit durer au moins $2 \times t_p$.
- Cela doit être vrai pour les deux machines les plus éloignées du réseau.
- Dans ce cas, on note $2 \times t_p$ = **DAR** (**D**élai **A**ller-**R**etour)
- temps de transmission minimal $\Leftrightarrow$ taille de trame minimale
- Cette taille T_{min} dépend :
 - du DAR ;
 - et du débit D .
- en Ethernet, $T_{min} = 72$ octets choisi expérimentalement avec
 - $DAR = 51,2 \mu s$ (DAR calculé pour un bus de 2500 mètres)
 - $D = 10$ Mbit/s

- ▶ Pour que la trame ait une taille suffisante, l'émetteur rajoute des octets de **bourrage** si il n'y a pas assez de données à transmettre.
- ▶ Algorithme de bourrage de trame lors d'une transmission :
 - ▶ si le champ de données fait moins de 46 octets
 - ▶ on rajoute à la suite des données des octets 0 pour atteindre les 46 octets
 - ▶ sinon
 - ▶ on laisse le champ de données tel quel

Codification des supports

31/105

- ▶ On note un support sous la forme DS-C
 - ▶ D = débit en Mbit/s
 - ▶ S = codage du signal (voir module M3106)
 - ▶ Base = bande de base : signaux carrés
 - ▶ ou Broad = large bande : signaux sinusoïdaux
 - ▶ C = informations sur le câblage à utiliser
- ▶ Exemples :
 - ▶ 100Base-T = débit de 100 Mbit/s sur paire torsadée
 - ▶ 1000Base-F = débit de 1 Gbit/s sur fibre optique

Attente après une collision

- ▶ Si une station détecte une collision, elle attend pendant une durée décidée aléatoirement.
- ▶ Elle retente ensuite son émission (dès que le bus est libre).
- ▶ On utilise l'algorithme **BEB** (Binary Exponential Backoff) :
 - ▶ après la $n^{\text{ème}}$ collision sur une même trame on attend un temps $k \times DAR$ avant de retenter avec
 - ▶ k choisi aléatoirement dans l'intervalle $[0, 2^{\min(10, n)} - 1]$
 - ▶ $DAR = 51,2 \mu s$
 - ▶ si $n = 16$ on abandonne la transmission
- ▶ principe du BEB :
 1. En augmentant progressivement le délai d'attente on
 - 1.1 décongestionne le réseau
 - 1.2 augmente les chances qu'une machine puisse transmettre sans collision
 2. Si peu de machines souhaitent émettre les délais d'attente restent courts.

La première famille de réseaux Ethernet : 10Base5

32/105

- ▶ 10Base5 = 10Mbit/s, codage en bande de base, et câbles coaxiaux de 500 mètres (au max.)
 - ▶ On peut utiliser jusqu'à 4 **répéteurs** pour arriver à 2 500 mètres.
 - ▶ Le bus est un **câble coaxial épais** (généralement jaune).
- ⇒ topologie physique et logique en bus
- ▶ Tous les 2,5 m. sur le câble : emplacement de raccordement d'une machine.



- ▶ Ce qui change :
 - ▶ le débit : 10Mbit/s (années 1980) → 100 Mbit/s (années 1990–2000) → 1–10 Gbit/s (années 2010)
 - ▶ le codage des signaux
 - ▶ le matériel utilisé (câble coaxial jaune → hubs → switches)
 - ▶ les distances de câble autorisées
- ▶ Ce qui est commun à toutes les versions :
 - ▶ la structure des trames (préambule, SFD, DA, SA, ...)
 - ▶ le bourrage des trames
 - ▶ le protocole d'émission/réception (avec CSMA/CD et BEB)

Principe et objectifs d'ARP

35/105

- ▶ Le système désigne les machines de son LAN par leurs adresses IP.
 - ▶ Or pour transmettre une trame, l'adresse IP est inutile : on a besoin de connaître l'adresse MAC du destinataire.
 - ▶ Exemple :
 - ▶ Je veux envoyer un paquet à la machine 1.2.3.4.
 - ▶ La table de routage me dit que ce paquet doit être envoyé au routeur 5.6.7.8.
 - ▶ Je dois donc encapsuler le paquet dans une trame destinée à 5.6.7.8.
- Pb : quelle est l'adresse MAC de 5.6.7.8 ?
- ⇒ besoin d'un mécanisme de correspondance adresse MAC ↔ adresse IP
- ▶ solution : le protocole **ARP** (Address Resolution Protocol)
 - ▶ Quand utilise-t-on ARP ? Dès qu'on veut envoyer une trame à une machine dont on connaît l'adresse IP mais pas l'adresse MAC.
 - ▶ Un message ARP est directement encapsulé dans une trame Ethernet :

En-tête Ethernet	Message ARP	FCS Ethernet
---------------------	----------------	-----------------

Compatibilité avec les versions antérieures

34/105

- ▶ Avec les équipements modernes (type switch) il n'y a plus de collision. Ces équipements fonctionnent en full duplex.
- ▶ Pourquoi garder tout ce qui est relatif à la détection/résolution des collisions (CSMA/CD, bourrage des trames) ?
- ▶ Pour garder la compatibilité avec les équipements plus anciens (type hub) qui fonctionnent en half duplex.
- ▶ Ex : un switch doit pouvoir résoudre les collisions si il est relié à un hub.

Fonctionnement d'ARP

36/105

2 types de messages ARP : la requête et la réponse

La requête

- ▶ placée dans une trame diffusée à toutes les interfaces du LAN (adresse MAC destinataire dans l'en-tête Ethernet = FF:FF:FF:FF:FF:FF)
- ▶ contient l'adresse IP demandée
- ▶ signification : *quelle est l'adresse MAC de l'interface dont l'adresse IP est A.B.C.D ?*

La réponse

- ▶ transmise par la machine qui reconnaît son adresse IP dans la requête à la machine ayant émis la requête
- ▶ contient son adresse MAC et son adresse IP
- ▶ signification : *mon adresse IP est bien A.B.C.D et mon adresse physique est AA:BB:CC:DD:EE:FF*

- Tout envoi de paquet devrait théoriquement être précédé d'un échange ARP pour que l'émetteur connaisse l'adresse physique du destinataire.

⇒ génère beaucoup de trafic sur le réseau local

- Solution : chaque machine maintient une table ARP d'associations (adresse IP, adresse MAC)
- Avant d'envoyer une requête ARP, une machine vérifie si l'adresse MAC recherchée n'est pas déjà présente dans la table.
- À la réception d'une réponse ARP, l'adresse MAC est ajoutée à la table.
- Pour voir la table ARP :

```
$ arp -n
Adresse          Type  AdresseMat      Indicateurs  Iface
192.168.44.60    ether 68:5b:35:ab:4c:2d C             eth0
192.168.44.254  ether 00:02:b3:bb:c0:29 C             eth0
```

(Indicateur C = entrée Complète : on a les deux adresses pour l'entrée.)

Principe général des anneaux à jeton

39/105

- Une trame spéciale, appelée **jeton**, circule sur l'anneau.
- Ce jeton est un droit à émettre.
- Il peut être pris par une machine ayant des données à émettre.
- A tout moment, **une seule** machine du réseau peut émettre.

⇒ 2 types de trames :

- Les trames d'**information** qui contiennent des données de la couche supérieure.
- Les jetons qui ne contiennent pas de données.

Caractéristiques des réseaux Token Ring

- Token Ring = anneau à jeton
- conçu par IBM en 1982
- normalisé par l'IEEE en 1985 : norme IEEE 802.5
- débit de 4, 16 ou 100 Mbit/s
- utilise le mode d'adressage MAC
- topologie logique en **anneau**/physique en **anneau** ou en **étoile**
- anneau **unidirectionnel** ⇔ la circulation est à sens unique :
 - une machine reçoit des trames uniquement de la station précédente dans l'anneau
 - et elle envoie toujours à la station suivante

Protocole de réception des trames

40/105

Réception du jeton par la machine *m*

- *m* passe le jeton à sa voisine si elle n'a pas d'information à transmettre
- sinon elle retire le jeton de l'anneau et émet sa trame d'information

Réception d'une trame d'information par la machine *m*

- le champ de données de la trame est passé à la couche supérieure si *m* est le destinataire
 - si cette trame appartient à *m* elle la retire de l'anneau et
 - émet une nouvelle trame d'information si elle en a à émettre ;
 - ou passe le jeton à la machine suivante sinon.
 - sinon elle retransmet la trame d'information à la machine suivante
- ⇒ Une trame d'information transmise par une machine *m* fera toujours le tour de l'anneau avant d'être retirée de la circulation par *m*.

Ethernet (version initiale)

- ▶ excellentes performances si il y a peu de trafic
- ▶ mais le débit utile s'effondre avec l'augmentation du trafic (augmentation du nombre de collisions)
- ▶ aucune garantie sur le temps d'attente avant l'émission (correcte) d'une trame

Token Ring

- ▶ système de priorités inexistant dans Ethernet
- ▶ débit optimal plus faible qu'avec Ethernet :
 - ▶ Une machine doit attendre le jeton avant de pouvoir émettre.
 - ▶ Le temps d'attente dépend du nombre de machines sur l'anneau et de la quantité d'informations qu'elles veulent émettre.
- ▶ Mais on a un débit garanti en fonction du nombre de machines.
 - ▶ Une machine est sûre de recevoir le jeton au bout d'un certain temps.

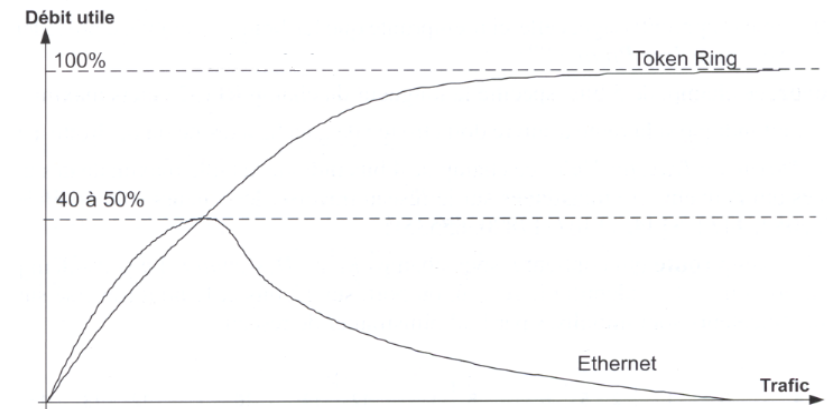
Plan

1. Les réseaux locaux et Ethernet

2. Interconnexion des réseaux Ethernet

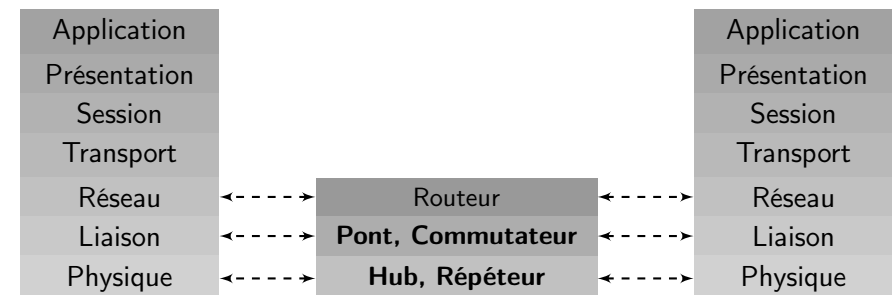
3. Réseaux locaux virtuels

Débit utile en fonction du trafic avec Ethernet et Token Ring.



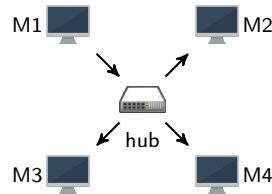
Equipements d'interconnexion

- ▶ Comment interconnecter des réseaux ?
- ▶ Plusieurs possibilités selon le niveau auquel on se situe.



Dans ce cours : étude des ponts, commutateurs, hubs et répéteurs.

- Le répéteur
 - C'est un boîtier avec deux ports.
 - Il retransmet sur un port les signaux reçus sur l'autre port.
 ⇒ régénère les signaux reçus qui se dégradent sur des longues distances
- Le hub
 - Il a plusieurs ports sur lesquels on peut brancher des cables Ethernet.
 - Un signal reçu sur un port est reproduit sur tous les autres ports.

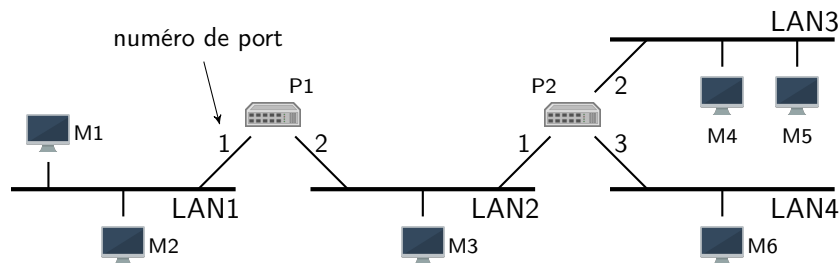


- Ces équipements se situent au niveau physique car ils n'interprètent pas les bits reçus : il se contentent de les reproduire.

Rôle des ponts

47/105

- Un pont Ethernet connecte des réseaux Ethernet.
- Exemple : 4 bus Ethernet connectés par 2 ponts P1 et P2.



- Rôle du pont :
 - attendre une trame
 - déterminer le(s) LAN(s) sur lequel(s) la trame doit être redirigée en utilisant une **table de commutation**
 - retransmettre la trame sur ce(s) LAN(s)
- **commutation** = action de mettre en relation deux correspondants (l'émetteur et le récepteur de la trame)

- Pont est un terme général pour désigner un équipement qui relie
 - différents LAN
 - qui peuvent être de différents types (Ethernet, Wifi, ...).
- Un commutateur (ou switch) relie des LAN ou des équipements de même type.
- Dans ce cours, on s'intéresse uniquement aux réseaux Ethernet.
donc : switch ⇔ pont

Caractéristiques des ponts

48/105

- Le pont se situe au niveau 2 - **Liaison** du modèle OSI car :
 - Il a une adresse physique (MAC).
 - Il connaît les adresses MAC des machines qu'il relie.
 - Il exécute le protocole CSMA/CD (résolution des collisions).
 - Il comprend et interprète les trames qu'il reçoit.
- Un pont est un hub intelligent car :
 - il sait comment joindre la machine destinataire d'une trame
 - et il retransmet la trame uniquement sur le bon LAN
- Un pont est dit **transparent** :
 - Les machines voient tous les LAN connectés comme un unique LAN.
 - Les machines n'ont pas connaissance de l'existence des ponts.
- Un pont n'a pas de "carte" globale du réseau : l'acheminement d'une trame à son destinataire final se fait de **proche en proche**.

- La table de commutation contient une liste d'enregistrements
(adresse, port)
- Un enregistrement (d, p) est interprété de la façon suivante :
Je sais que toute trame destinée à la machine dont l'adresse MAC est d doit être retransmise sur le port p .
- 2 possibilités à la réception sur un port p d'une trame destinée à D :
 1. D n'est pas dans la table ou $D = \text{FF:FF:FF:FF:FF:FF}$
⇒ le pont retransmet la trame sur tous ses ports à l'exception de p
 2. la table contient un enregistrement (D, p')
⇒ le pont retransmet la trame sur le port p' uniquement (et si $p \neq p'$)

4 réseaux Ethernet connectés avec 2 ponts

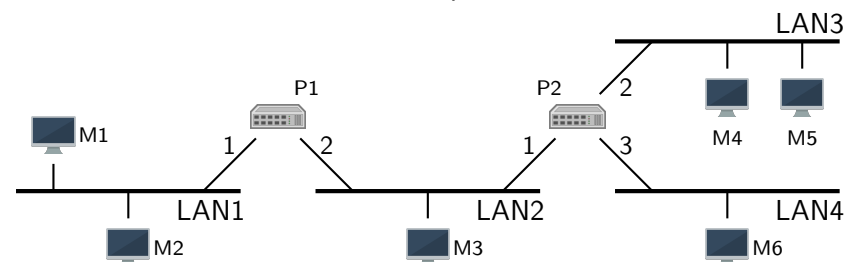


Table de P1	
adresse MAC	port
M1	1
M2	1
M3	2
M4	2
M5	2
M6	2

Table de P2	
adresse MAC	port
M1	1
M2	1
M3	1
M4	2
M5	2
M6	3

Remplissage des tables

51/105

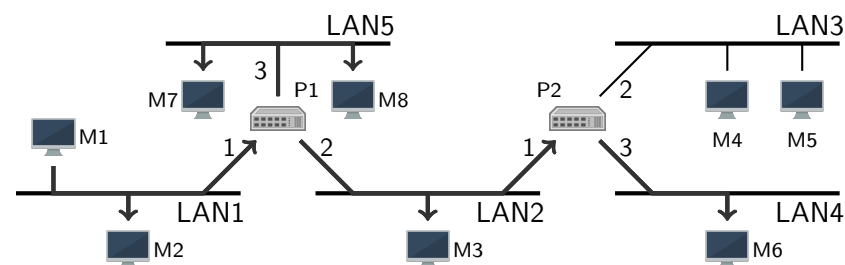
Remplissage manuel (ou statique)

- L'administrateur du réseau crée un enregistrement par machine à l'installation du réseau.
- Plusieurs inconvénients :
 - fastidieux
 - erreur(s) possible(s) de l'administrateur
 - nécessité de modifier les tables quand on déplace une machine

Remplissage automatique (ou dynamique)

- Les tables sont initialement vides.
- À la réception d'une trame sur un port p , le pont
 - regarde l'adresse MAC de l'émetteur de la trame (champ SA)
 - ⇒ il sait que la machine d'adresse SA peut être jointe en utilisant le port p
 - supprime si besoin l'adresse SA de sa table de commutation
 - et y insère l'enregistrement (SA, p)

Exemple d'acheminement avec remplissage automatique 52/105



- Hypothèse :
 - M1 transmet sur le LAN1 une trame destinée à M6.
 - La table de commutation de P1 est vide.
 - La table de commutation de P2 contient l'enregistrement (M6,3).
- ⇒ La trame est retransmise
 - par P1 sur tous ses ports $\neq$ du port de réception : 2 et 3
 - par P2 sur son port 3 uniquement
- États des tables de commutation après l'acheminement de la trame :
 - P1 : (M1, 1)
 - P2 : (M1, 1), (M6,3)

Traitement par un pont d'une trame reçue sur un port p :

extraire les champs DA et SA de la trame

remplissage de la table

si il existe un enregistrement (adr, p') dans la table avec adr = SA

supprimer cet enregistrement

insérer (SA, p) dans la table

retransmission de la trame

si il existe un enregistrement (adr, p') dans la table avec adr = DA

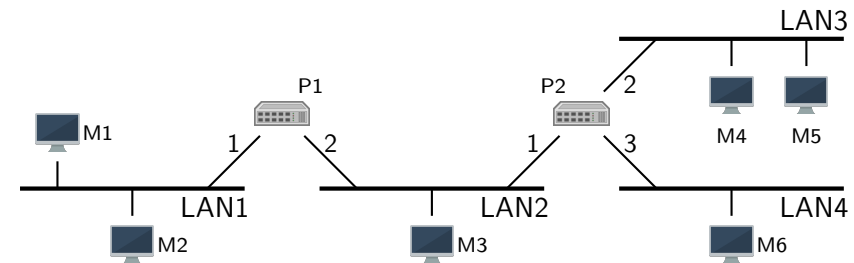
si $p' \neq p$

transmettre la trame sur le port p'

sinon

pour tout port p' $\neq p$

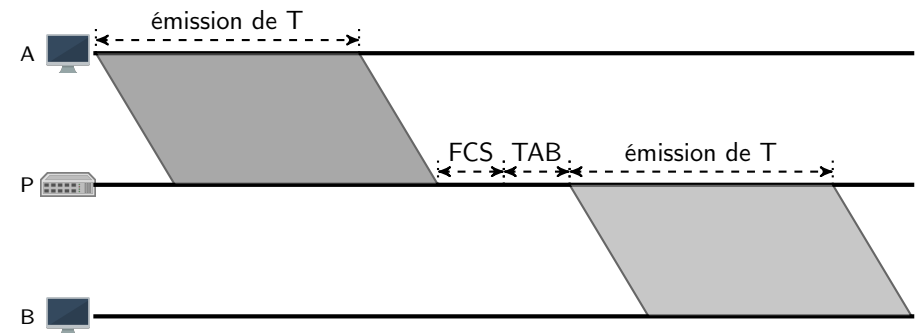
transmettre la trame sur le port p'



1. connecter des machines
2. s'affranchir des contraintes de distance d'Ethernet et augmenter la couverture du réseau
3. meilleures performances grâce à la réduction du **domaine de collision**
 - ▶ Exemple : M4 peut envoyer une trame à M5 pendant que M1 envoie une trame à M2. Pas de collision si M5 et M2 sont dans les tables de P2 et P1.
 - ▶ moins de collisions $\Rightarrow$ moins de retransmissions $\Rightarrow$ meilleur débit utile
4. confidentialité accrue : les machines ne voient plus toutes les trames
 - ▶ Exemple : M4 et M5 peuvent s'échanger des données confidentielles. Si elles sont dans la table de P2 aucune autre machine ne les recevra.

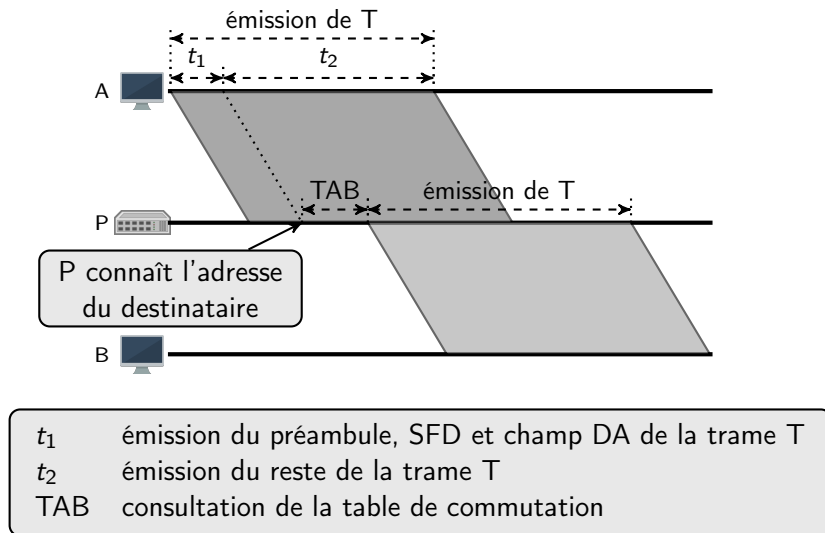
- ▶ À partir de quel instant un pont va-t-il relayer une trame reçue ?
- ▶ plusieurs stratégies possibles
- ▶ Nous allons en voir 2 :
 - ▶ **Store and Forward** — réception complète, contrôle d'erreur puis retransmission
 - ▶ **Fast Forward** — retransmission au plus tôt/dès que possible

- ▶ retransmission de la trame T après réception de tous les bits, vérification du FCS et consultation de la table de commutation



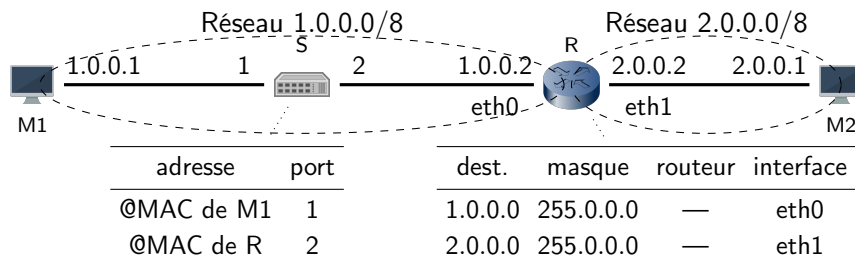
FCS vérification du champ FCS de la trame T
TAB consultation de la table de commutation

- retransmission de la trame T après réception de l'adresse de destination et consultation de la table de commutation

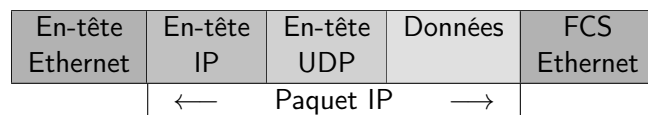


Exemple (1/2)

59/105



Hypothèse : M1 envoie des données à M2 avec le protocole de transport UDP.
Structure de la trame Ethernet envoyée par M1 au switch S :



adresses utilisées :

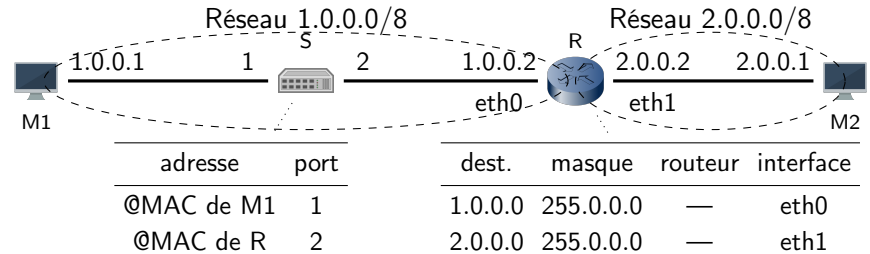
Dans l'en-tête Ethernet		Dans l'en-tête IP	
@MAC source	@MAC dest.	@IP source	@IP dest.
M1	R (eth0)	1.0.0.1	2.0.0.1

	Niveau OSI	PDU traités	Adresses traitées	Action réalisée
Switch	Liaison	Trames Ethernet	MAC	Commutation
Routeur	Réseau	Paquets IP	IP	Routing

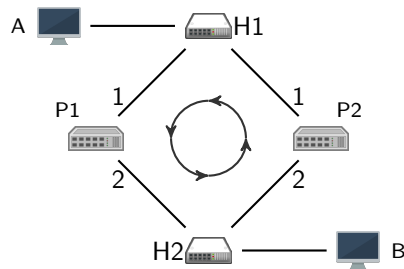
- Le switch interconnecte des machines d'un même réseau IP.
Il utilise sa table de commutation pour savoir vers quel port rediriger une trame.
- Le routeur interconnecte des machines de réseaux IP différents.
Il utilise sa table de routage pour savoir sur quelle interface et vers quel routeur (dans le cas d'une remise indirecte) rediriger un paquet.

Exemple (2/2)

60/105

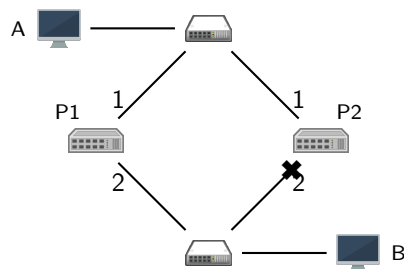


- S regarde l'adresse MAC de dest. dans le PCI Ethernet : @MAC de R.
 - consultation de la table de commutation : retransmettre trame sur port 2
- ⇒ S retransmet la trame à l'identique sur son port 2.
- R regarde l'adresse IP de dest. dans le PCI IP : 2.0.0.1.
 - consultation de la table de routage : retransmettre paquet sur eth1 en remise directe (car routeur = —)
- ⇒ R retransmet le paquet à l'identique sur eth1 en l'encapsulant dans une nouvelle trame Ethernet.

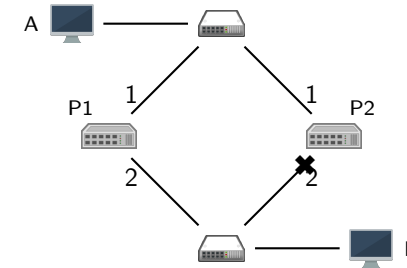


- Hypothèses
 - Les tables de commutation de P1 et P2 sont vides.
 - A envoie une trame à B.
- La trame est reçue par P1 et P2 depuis le hub H1. Ils vont ensuite se l'échanger sur le hub H2 puis sur le hub H1, ...
- ⇒ La trame va circuler indéfiniment sur le réseau.
- Ce problème se pose lorsqu'il existe plusieurs chemins pour arriver d'un pont à un autre : un **cycle** (ou **boucle**).

Utilité des cycles



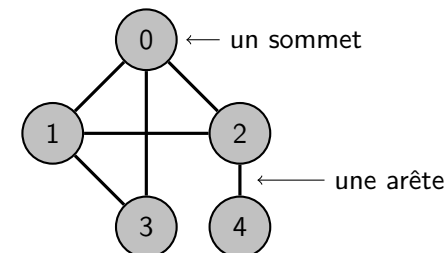
- Pourquoi créer des cycles dans le réseau ?
pour avoir un réseau **résistant aux pannes**
- Si P1 tombe en panne :
 - P2 s'en apercevra car il ne recevra plus de trames de P1
 - puis débloquera son port 2
- ⇒ Les machines resteront connectées.



- éliminer les cycles de manière **logique** en **bloquant certains ports** à l'aide du protocole de l'**arbre couvrant**
 - protocole **STP** (Spanning Tree Protocol), norme IEEE 802.1D
 - STP est utilisé par les ponts uniquement.
- port bloqué ⇒ { le pont ignore les trames reçues sur ce port
le pont ne retransmet pas de trames sur ce port
- Ex : en bloquant le port 2 du pont P2 il n'y a plus de cycle.

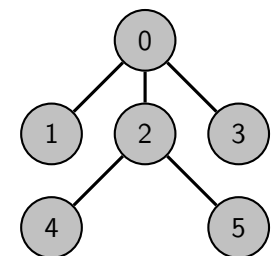
Notions de graphe, d'arbre et d'arbre couvrant (1/2)

Un graphe



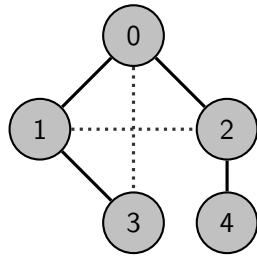
- 1 cycle = 1 chemin qui part d'un sommet et revient à ce sommet sans emprunter deux fois la même arête
- Exemples de cycles :
 - 0, 1, 3, 0
 - 0, 3, 1, 2, 0

Un arbre



- 1 arbre = 1 graphe sans cycle

Un arbre couvrant



- On supprime des arêtes du graphe pour obtenir un arbre.
- Tous les sommets doivent rester connectés.
- Pour un graphe, on peut avoir plusieurs arbres couvrants.

Classification des ports

67/105

À l'issue du protocole un pont associera un des trois états suivants à chacun de ses ports :

- **bloqué** — Le pont ignore les trames qu'il reçoit sur ce port (sauf les BPDU).
- **racine** — port utilisé pour joindre le pont racine sur le plus court chemin calculé
- **désigné** — port utilisé pour joindre un autre pont plus éloigné que lui du pont racine

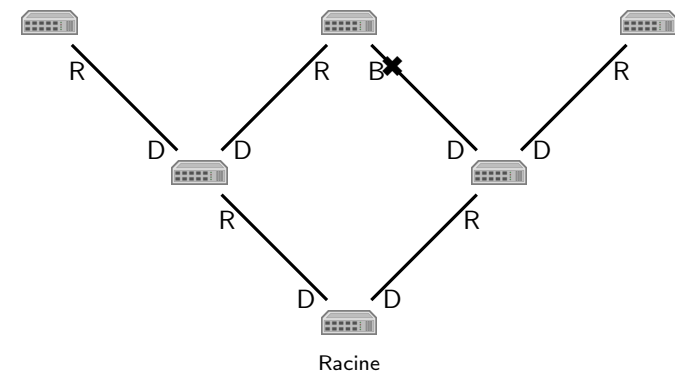
Principe du protocole de l'arbre couvrant

66/105

- Un **pont racine** va être désigné.
- C'est le pont ayant la plus petite adresse MAC (parmi tous les ponts).
- Au début, le pont racine n'est pas connu et chaque pont se considère comme le pont racine.
- Par l'échange de **BPDU**, chaque pont va progressivement découvrir
 - l'adresse MAC du pont racine
 - sa **distance** au pont racine : le nombre de ponts à traverser sur le plus court chemin qui le mène au pont racine
- Tous les ports qui n'apparaissent pas sur les plus courts chemins calculés sont bloqués : ils ne font pas partie de l'arbre couvrant.
- Mais les ports bloqués sont toujours utilisés par le protocole STP : un pont continue à analyser les BPDU qu'il reçoit sur un port bloqué.

Classification des ports — Exemple

68/105



D = port désigné R = port racine B = port bloqué

- En retirant les ports bloqués on obtient un arbre.
- Chaque pont ($\neq$ du pont racine) a exactement un port racine.
- En suivant le port racine d'un pont, on remonte à la racine.
- En suivant un port désigné depuis un pont, on s'éloigne de la racine.

- ▶ Chaque pont a trois variables qui forment sa **configuration** :
 - ▶ **racine** — l'adresse MAC du pont qu'il considère (pour l'instant) comme le pont racine
 - ▶ **distance** — sa distance à racine
 - ▶ **portRacine** — port sur le plus court chemin qui le mène à racine
- ▶ Au début, tout pont se considère comme le pont racine et initialise
 - ▶ racine à son adresse MAC
 - ▶ distance à 0
 - ▶ et portRacine à -1 (un port inexistant)
- ▶ Les ponts s'échangent ensuite des BPDU.
- ▶ La réception d'une BPDU peut éventuellement modifier la configuration d'une machine.
- ▶ Le protocole termine quand les configurations sont stables : l'envoi d'une BPDU ne peut plus changer la configuration d'une machine.
- ▶ À la terminaison du protocole, tous les ponts connaissent le pont racine et ont bloqué des ports qui créent des cycles.

Envoi de BPDU

71/105

- ▶ Soit un pont E avec une configuration (racine, distance, portRacine).
- ▶ Régulièrement (toutes les 2 sec.), E envoie sur chacun de ses ports p ($\neq$ de portRacine) la BPDU

(racine, distance, E, p)
- ▶ En envoyant une BPDU, un pont informe les autres de la connaissance qu'il a du pont racine et de sa distance par rapport à celui-ci.
- ▶ L'envoi d'une BPDU (R, D, E, P) signifie :
Je suis le pont E et j'ai émis cette BPDU depuis mon port P. Je pense que le pont racine est R et je suis à une distance D de R.

- ▶ **BPDU** = Bridge Protocol Data Unit
- ▶ Une BPDU n'est jamais retransmise par un pont.
 - ▶ La commutation n'a pas lieu dans le cas d'une BPDU.
- ▶ champ DA (adresse destinataire) d'une BPDU = 01:80:C2:00:00:00
 - ▶ adresse spéciale réservée pour ce protocole
- ▶ Une BPDU contient quatre champs :
 - R** adresse MAC du pont racine
 - D** distance au pont racine
 - E** adresse MAC du pont émetteur de la BPDU
 - P** numéro du port utilisé par E pour émettre la BPDU

Comparaison de BPDU

72/105

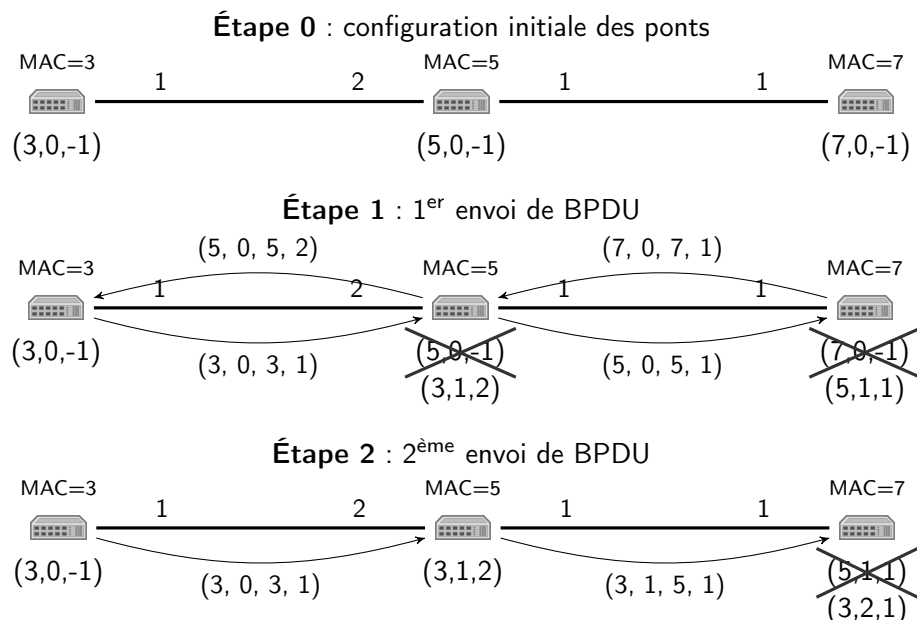
- ▶ Les ponts ont besoin de comparer des BPDU reçues pour modifier leurs configurations.
- ▶ Soient deux BPDU $B_1 = (R_1, D_1, E_1, P_1)$ et $B_2 = (R_2, D_2, E_2, P_2)$
- ▶ B_1 est **meilleure** que B_2 si et seulement si :

$$\begin{aligned}
 & R_1 < R_2 \\
 \text{ou } & R_1 = R_2 \text{ et } D_1 < D_2 \\
 \text{ou } & R_1 = R_2 \text{ et } D_1 = D_2 \text{ et } E_1 < E_2 \\
 \text{ou } & R_1 = R_2 \text{ et } D_1 = D_2 \text{ et } E_1 = E_2 \text{ et } P_1 < P_2
 \end{aligned}$$

⇒ On compare sur l'adresse du pont racine, puis à adresses égales sur la distance, puis ...

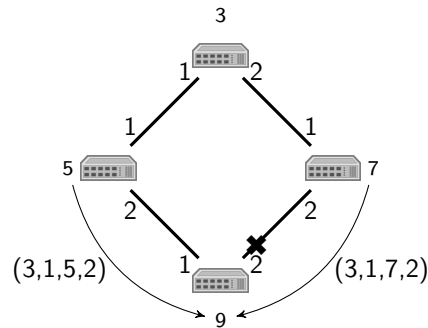
- Je reçois les BPDU (5, 2, 7, 2) et (3, 1, 6, 1).
 - 7 considère 5 comme le pont racine.
 - 6 considère 3 comme le pont racine.
 - ⇒ 5 ne peut pas être le pont racine mais 3 l'est peut-être.
 - ⇒ La BPDU envoyée par 6 est la meilleure.
- Je reçois les BPDU (4, 2, 7, 2) et (4, 1, 5, 1).
 - 5 et 7 considèrent tous les deux 4 comme le pont racine.
 - Mais le chemin de 5 pour rejoindre 4 est plus court (1 contre 2).
 - ⇒ La BPDU envoyée par 5 est la meilleure.
- Je reçois les BPDU (3, 2, 7, 2) et (3, 2, 5, 1).
 - Les deux BPDU indiquent le même pont racine avec la même distance.
 - ⇒ La BPDU envoyée par 5 est la meilleure.
 - (Le choix est ici arbitraire : on prend 5, car $5 < 7$, mais on pourrait aussi prendre 7).

- Soit un pont
 - avec une configuration (racine, distance, portRacine)
 - recevant une BPDU (r, d, e, p) sur un port q
- Le pont change sa configuration si $(r, d + 1) < (\text{racine}, \text{distance})$ autrement dit, si une des deux conditions est vérifiée :
 - $r < \text{racine}$
(Celui que je pense être le pont racine a une adresse plus grande que celui indiqué dans la BPDU.)
 - $r = \text{racine}$ ET $d + 1 < \text{distance}$
(Je connais le même pont racine que celui indiqué dans la BPDU, mais le chemin passant par e est plus court que celui que je connais.)
- La nouvelle configuration du pont devient alors
 - racine = r
 - distance = d + 1
 - portRacine = q
- Le changement est visible dans les BPDU envoyées ensuite par P.
- En cas de changement de configuration, le pont doit aussi débloquent les ports qu'ils avaient bloqués précédemment (s'il y en a).
 - (Le blocage de ces ports est valable uniquement pour l'ancienne config.)



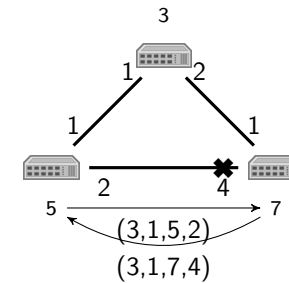
- Soit un pont o
 - avec une configuration (racine, distance, portRacine)
 - recevant une BPDU (r, d, e, p) sur un port q ($\neq$ de portRacine)
- Le pont bloque q si $r = \text{racine}$ et $(d, e) < (\text{distance}, o)$ autrement dit, si une des deux conditions est vérifiée :
 - Condition 1** $r = \text{racine}$ ET $d < \text{distance}$
 - Condition 2** $r = \text{racine}$ ET $d = \text{distance}$ ET $e < o$

- Un pont a 2 chemins de même longueur le menant au pont racine.
- ⇒ Il bloque le port sur lequel il reçoit des BPDU émises par le pont avec la plus grande adresse MAC.
- Exemple :



- 9 a la configuration (racine=3,distance=2,portRacine=1) et reçoit la BPDU (r=3,d=1,e=7,p=2) sur son port 2.
- On a bien $r=\text{racine}$ ET $d < \text{distance} \Rightarrow 7$ bloque son port 2.

- Deux ponts sont connectés et à égale distance du pont racine.
- ⇒ C'est le pont ayant la plus grande adresse MAC qui bloque son port le connectant à l'autre.
- Exemple :



- 7 a la configuration (racine=3,distance=1,portRacine=1) et reçoit la BPDU (r=3,d=1,e=5,p=2) sur son port 4.
- On a bien $r=\text{racine}$ ET $d=\text{distance}$ ET $e < 7 \Rightarrow 7$ bloque son port 4.

Résumé du fonctionnement de STP

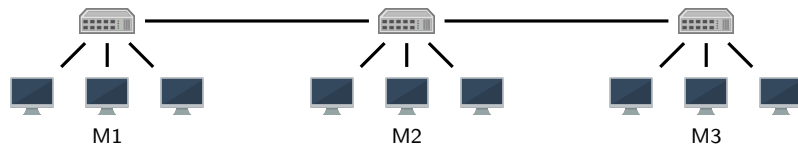
1. initialisation :
 - 1.1 racine = moi
 - 1.2 distance = 0
 - 1.3 portRacine = -1
2. envoyer la BPDU (racine, distance, moi, p) sur tout port p non bloqué et $\neq$ de portRacine
3. attendre des BPDU sur tous les ports
4. soit (r, d, e, p) la meilleure BPDU reçue
5. si $(r, d + 1) < (\text{racine}, \text{distance})$ alors
 - 5.1 débloquent les ports bloqués
 - 5.2 racine = r
 - 5.3 distance = d + 1
 - 5.4 portRacine = port de réception de (r, d, e, p)
6. bloquer tout port ($\neq$ de portRacine) sur lequel on a reçu une BPDU (r', d', e', p') telle que $r' = \text{racine}$ et $(d', e') < (\text{distance}, \text{moi})$
7. si une configuration d'un pont a changé (point 5) alors aller en 2
8. sinon $\Rightarrow$ fin du protocole

Plan

1. Les réseaux locaux et Ethernet
2. Interconnexion des réseaux Ethernet
3. Réseaux locaux virtuels

Hypothèses :

- Soit le réseau suivant :



- M1, M2, M3

1. s'échangent beaucoup de trames et en particulier des trames de diffusion
2. et/ou s'échangent des données confidentielles que les autres machines ne doivent pas recevoir

Objectifs :

1. éviter que M1, M2 et M3 n'encombrent le réseau
2. faire en sorte qu'une autre machine ne puisse pas espionner le trafic entre M1, M2 et M3

2 solutions possibles :

- Solution 1 : les mettre sur un réseau séparé
- Solution 2 : les répartir sur des **réseaux locaux virtuels**.

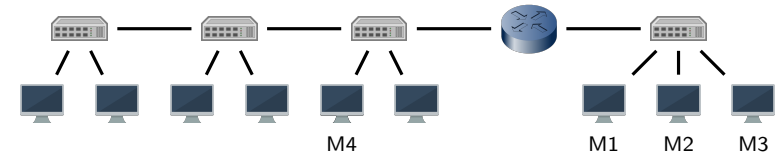
Solution 2 : répartition en réseaux locaux virtuels

83/105

- pas de changement de l'architecture physique du réseau
- création d'un réseau virtuel contenant uniquement M1, M2 et M3
- D'un point de vue logique, les deux solutions sont équivalentes
(⇒ revient à créer deux réseaux étanches)
mais la solution 2 n'a pas les inconvénients de la solution 1.
- réseaux locaux virtuels $\approx$ moyen d'avoir plusieurs réseaux logiques sur un seul réseau physique

Solution 1 : création d'un réseau séparé

82/105



- Le routeur fonctionne comme une barrière entre les deux réseaux.
- Impossible pour M4 de capturer une trame émise par M1, M2 ou M3 (même une trame de diffusion).

⇒ répond bien à nos objectifs

Inconvénients :

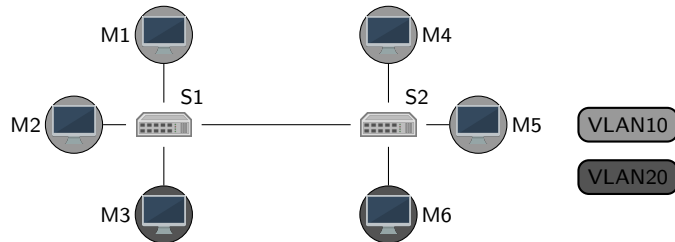
- achat d'équipements supplémentaires (switchs, câbles, routeur, ...)
- répartition géographique rigide : M1, M2 et M3 ne peuvent pas être déplacées.

Principe des réseaux locaux virtuels

84/105

- On a un ensemble de réseaux locaux virtuels (ou VLAN, Virtual LAN).
- Chaque VLAN a un **identifiant**.
- Une machine est rattachée à un VLAN.
- La décomposition en VLAN implique un **découpage** du réseau :
 - Une machine ne peut communiquer qu'avec les machines du même VLAN.
- Le découpage en VLAN est à la charge de l'administrateur du réseau.
 - nécessite un travail de configuration des switchs (voir TP 3 et 4) : créer des VLAN, attribuer des VLAN aux machines, ...
- Ce découpage logique se superpose à l'organisation physique.
 - Exemple de découpage : attribuer le VLAN10 au département R&T, le VLAN20 au département Informatique, ...

- Vue physique : 6 machines connectées par deux switches

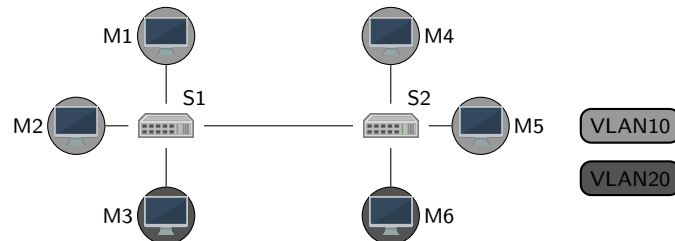


- Vue logique : 2 réseaux logiques séparés



La norme IEEE 802.1Q

- Elle définit le fonctionnement des équipements nécessaires à la gestion des VLAN.
- Principale difficulté pour gérer les VLAN : pas d'information sur les VLAN dans les trames Ethernet.
- Exemple :



- M1 envoie une trame de diffusion sur le VLAN 10
 - S1 retransmet cette trame à S2
 - Comment S2 sait-il que la trame circule sur le VLAN 10 (et donc ne doit pas être retransmise à M6) ?
- Solution choisie par la norme : rajouter dans l'en-tête Ethernet une **étiquette** qui donne des informations sur le VLAN.

Avantages :

- Une trame de diffusion n'est reçue que par les machines du même VLAN.
- Une machine ne peut voir que les trames circulant sur son VLAN.
⇒ résout les contraintes de confidentialité
- L'architecture physique ne doit plus refléter l'architecture logique.
⇒ facilite la mobilité des machines
 - Exemple : une machine du département R&T peut être déplacée n'importe où dans l'IUT, elle restera toujours dans le VLAN R&T.

Inconvénient :

- Le réseau est découpé : deux machines sur des VLAN différents ne peuvent plus s'échanger de trames.

Structure des trames Ethernet étiquetées

Structure de la trame Ethernet IEEE 802.3 (hors préambule et SFD)

DA	SA	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
6 o.	6 o.	2 o.	46–1 500 o.	4 o.

Structure de la trame Ethernet étiquetée IEEE 802.1Q

DA	SA	Id de prot.	Pri.	DEI	VLAN-id	DL/EType	Données + Bourrage	FCS
6 o.	6 o.	2 o.	3 bits	1 bit	12 bits	2 o.	46–1 500 o.	4 o.
← étiquette de 4 octets →								

- étiquette = 4 champs insérés entre les champs SA et DL/EType
- champs Pri. et DEI : pas de rapport avec les VLAN

- ▶ Id. de prot. — 2 octets
 - ▶ Ce champ a toujours la valeur 0x8100.
 - ▶ mêmes taille et position que le champ DL/Etype en Ethernet standard
 - ⇒ Si un switch reçoit une trame avec DL/Etype = 0x8100 il sait que c'est une trame étiquetée. Sinon c'est une trame Ethernet standard.
- ▶ Pri. — 3 bits
 - ▶ priorité de la trame
 - ▶ 3 bits ⇒ 8 niveaux de priorité
 - ▶ Les switchs retransmettent les trames par ordre de priorité décroissante.
- ▶ DEI — 1 bit
 - ▶ DEI = Drop Eligible Indicator
 - ▶ utilisé pour le contrôle de la congestion
 - ▶ DEI = 1 ⇒ la trame peut être ignorée en cas de congestion du réseau
- ▶ VLAN-id — 12 bits
 - ▶ Il identifie le VLAN sur lequel la trame circule.
 - ▶ 12 bits ⇒ $2^{12} = 4\,096$ VLAN au max.

Niveaux des VLAN

- ▶ Pour une liaison standard, un switch doit associer le port correspondant à un VLAN. 3 niveaux d'association possibles :
 - ▶ Niveau 1 : VLAN par **port** (statique)
 - ▶ L'administrateur attribue un VLAN à chaque port.
 - ⇔ colorer les ports du switch avec des couleurs différentes (une couleur/VLAN)
 - ▶ Si une machine est déplacée, il faut reconfigurer les ports.
 - ▶ Niveau 2 : VLAN par **adresse MAC** (dynamique)
 - ▶ L'administrateur associe dans une table un VLAN à chaque adresse MAC.
 - ▶ Dès qu'une machine envoie une trame au switch auquel elle est reliée, il consulte cette table et associe le VLAN au port de réception.
 - ▶ Si une machine est déplacée, la reconfiguration est automatique.
 - ▶ Niveau 3 : VLAN par **adresse IP** (dynamique)
 - ▶ Comme le niveau 2 mais sur l'adresse IP.

Dans ce module on s'intéressera uniquement au VLAN par port.

Liaisons trunk et standard

En présence de VLAN on distingue deux types de liaison :

Les liaisons trunk (trunk = tronc)

- ▶ Ce sont les liaisons sur lesquelles circulent des trames étiquetées.
- ▶ On peut faire passer sur ces liaisons des trames de différents VLANs.
- ▶ Ce sont généralement les liaisons switch↔switch.
 - ▶ Mais pas seulement : un routeur peut par exemple être connecté à un switch par une liaison trunk (voir diapo 105).

Les liaisons standard (non trunk)

- ▶ Ce sont les liaisons sur lesquelles circulent des trames Ethernet standard (sans étiquette).
- ▶ Les trames circulant sur une liaison standard appartiennent toutes au même VLAN.
- ▶ Ce sont généralement les liaisons switch↔machine.

Étiquetage des trames Ethernet

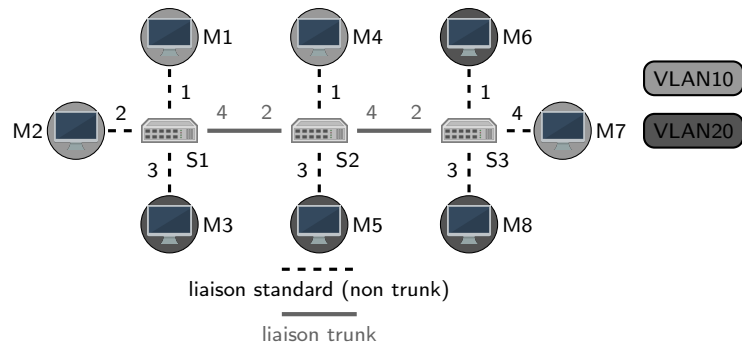
Quand va-t-on ajouter/retirer l'étiquette ?

Insertion de l'étiquette

- ▶ par un switch qui reçoit une trame d'une machine sur une liaison standard
- ▶ Le switch détermine le VLAN associé au port de réception.
- ▶ Si la trame doit être redirigée sur une liaison trunk il rajoute, avant la redirection, l'étiquette contenant l'identifiant de du VLAN.

Retrait de l'étiquette

- ▶ par un switch avant redirection sur une liaison standard



- M3 envoie une trame à M6.
 - S1 reçoit la trame. Il sait que son port 3 est associé au VLAN20.
 - La trame doit être redirigée sur la liaison trunk S1↔S2.
- ⇒ Il insère dans la trame une étiquette avec VLAN-id = 20.
- La trame étiquetée va de S1 à S2 puis de S2 à S3.
 - Avant de la délivrer à M6, S3 retire l'étiquette.

Commutation en présence de VLAN

95/105

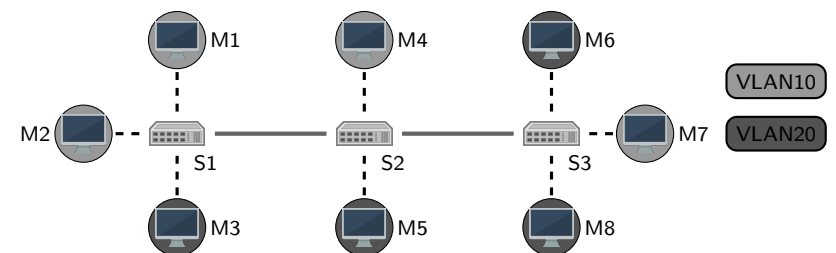
- En présence de VLAN, un switch ne doit jamais retransmettre une trame du VLAN V sur une liaison standard associée à un VLAN $V' \neq V$.
- ⇒ Avant de retransmettre une trame sur une liaison standard, il doit contrôler que le VLAN associé à la liaison est bien celui de la trame.
- Si ce n'est pas le cas, la trame n'est pas retransmise.
 - Cela vaut aussi pour les trames de diffusion.

- Certaines machines "comprennent" les trames étiquetées.
- Une telle machine peut ajouter et retirer elle-même l'étiquette.
- Avantage : elle peut alors appartenir à plusieurs VLAN.
- Pour indiquer le VLAN sur lequel elle envoie une trame elle doit rajouter dans cette trame une étiquette avec l'identifiant du VLAN.
- La liaison qui la lie alors au switch est une liaison trunk.
- Voir TP 4.

Énoncé

96/105

On considère le réseau suivant :



On capture une trame qui circule de S1 vers S2.

Voici les 48 premiers octets de la trame (hors champs Préambule et SFD) :

```
ff ff ff ff ff ff f8 b1 56 44 23 9a 81 00 e0 14
08 00 45 00 03 e8 00 01 00 00 20 11 6d 68 0a 00
14 04 ff ff ff ff 27 10 4e 20 00 82 47 ee 44 65
```

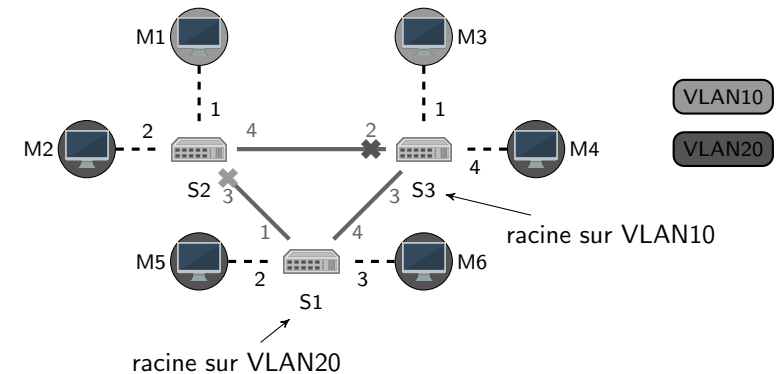

- ▶ La diapo. précédente montre que STP marche mais n'est pas toujours adaptée en présence de VLAN.
 - ▶ Solution choisie : développement du protocole MSTP.
 - ▶ norme IEEE 802.1s
 - ▶ MSTP = Multiple Spanning Tree Protocol
 - ▶ Principe : un arbre couvrant est construit pour chaque VLAN.
 - ▶ (Si il y a beaucoup de VLAN on peut les grouper, et on a alors un arbre couvrant par groupe.)
- ⇒ On a autant d'exécutions du protocole de l'arbre couvrant que de VLAN.
- ▶ Un port peut être bloqué pour un VLAN mais ouvert pour d'autres.
 - ▶ Les BPDU échangées avec le protocole MSTP contiennent un identifiant de VLAN indiquant le VLAN sur lequel la BPDU circule.
 - ▶ Sinon, le principe du protocole est le même.

Trafic inter-VLAN

103/105

- ▶ On a vu que deux machines sur des VLAN différents ne peuvent plus s'échanger de trames.
- ▶ Comment peut-on faire pour que ces machines puissent tout de même s'échanger des données ?
- ▶ Cela ne peut être fait qu'au niveau supérieur : au niveau IP.
- ▶ Une solution :
 - ▶ On associe chaque VLAN à un réseau IP.
 - ▶ On rajoute un routeur qui est sur plusieurs VLAN.
- ▶ 2 mises en œuvre possibles (voir TP 4) :
 1. Le routeur a une interface physique par VLAN.
 2. Le routeur a
 - ▶ une seule interface physique ;
 - ▶ et plusieurs interfaces virtuelles (une par VLAN) associées à son interface physique.

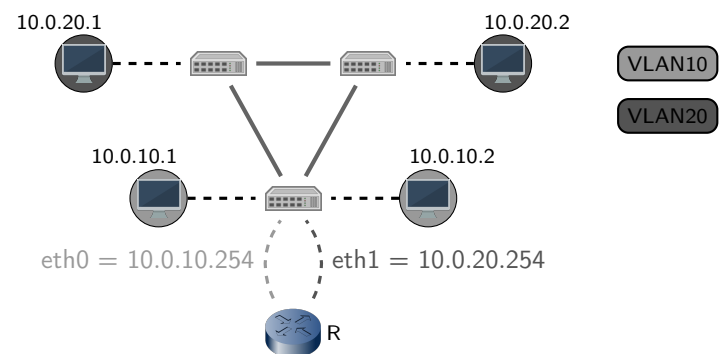
Le protocole MSTP — Exemple



- ▶ On peut modifier les priorités des switches sur les VLAN pour avoir :
 - ▶ S3 = racine sur VLAN10
 - ▶ S1 = racine sur VLAN20
 - ▶ MSTP permet ensuite d'arriver à la configuration suivante :
 - ▶ S2 bloque son port 3 pour les trames du VLAN10
 - ▶ S3 bloque son port 2 pour les trames du VLAN20
- ⇒ M1 peut bien envoyer des trames à M3 sans passer par S1.

Routage inter-VLAN — Solution 1

104/105

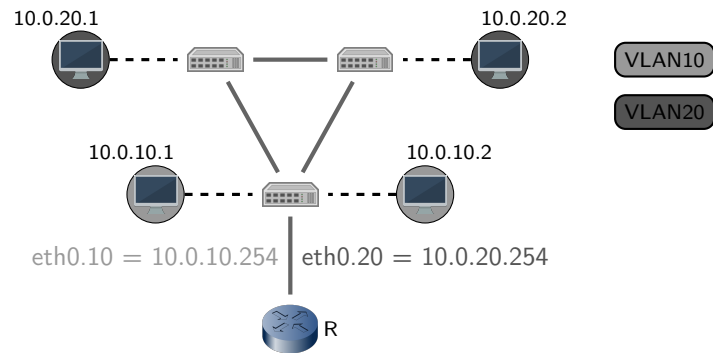


Configuration

- ▶ VLAN10 ⇔ réseau 10.0.10.0/24
- ▶ VLAN20 ⇔ réseau 10.0.20.0/24
- ▶ eth0 de R sur le VLAN10
- ▶ eth1 de R sur le VLAN20

2 trames pour envoyer un paquet de 10.0.20.1 à 10.0.10.2 :

1. 10.0.20.1 → 10.0.20.254 sur le VLAN20
2. 10.0.10.254 → 10.0.10.2 sur le VLAN10



Configuration

- ▶ VLAN10 $\Leftrightarrow$ réseau 10.0.10.0/24
- ▶ VLAN20 $\Leftrightarrow$ réseau 10.0.20.0/24
- ▶ La liaison du routeur au switch est une liaison trunk.
- ▶ R a une interface physique (eth0) à laquelle sont rattachées :
 - ▶ eth0.10 : interface virtuelle pour le VLAN10
 - ▶ eth0.20 : interface virtuelle pour le VLAN20